

I Nous soussignez Commissaires nommez
 par l'Académie de chirurgie a l'effet d'examiner
 plusieurs observations données par monsieur
 N. chirurgien juré a orleans, et en chef de
 l'hôpital de la dite ville. La premiere
 Desquelles est a l'occasion d'une fistule de l'estomac,
 en l'opérateur de jeanne buchet âgée d'environ
 soixante ans, Laquelle a eu dit l'auteur plusieurs
 maladies jusqu'a l'age de dix ans, Auquel temps
 il lui survint tout a coup une douleur a côté
 du sein gauche, pour laquelle, elle prit alors
 tous les remèdes que la médecine ordonna,
 sans en retirer aucun soulagement, puis que
 la douleur a continué pendant dix huit ans,
 étant plus vive durant la digestion, apres ce temps
 la peau se retira en dedans, et souleva quelque
 temps après. L'évacuation qui se fit d'environ
 un demi septier de viscosité, rendit le calme a la
 malade, pendant huit jours. Le neuvième on
 s'aperçut, que la boisson sortoit en partie par cette
 ouverture, le lait et les jaunes d'œuf sortoit sur le
 champ caillé. et autre nourriture, La malade
 souffroit toujours debout, et fut obligée de garder
 le lit, ce qu'elle a toujours continué depuis 30. ans.
 pendant lesquels elle a eu plusieurs maladies d'engorge.

ARCHO n° 2



Cote Vingt pages d'histoire

Elle met tous les jours un tampon de linge, ou formé de tante mouste, dont elle se sert pour empêcher les aliments de sortir par cette fistule, dont l'ouverture externe est de la largeur d'un liard, et va en retrécissant. La circonférence est toujours accompagnée d'une fièvre plus ou moins forte.

Nous croyons que la fistule dont est question est la suite d'une tumeur lymphatique, qui a eu son siège dans les membranes de l'estomac, et que ce vésicule ayant contracté adhérence avec le péritoine la matière quoy que très lente a fait son progrès et irruption. D'abord du côté du dehors et neuf jours après du côté du dedans, comme il a été prouvé par la sortie des boissous. remarque que fait Mousy Noël, qui dit aussy que le lait et les jaunes d'œuf sortoit caillé immédiatement après les avoir pris, ce qui confirme le sentiment que quelques uns ont avancé, que le lait se caillé dans l'estomac, avant que la digestion s'en passe. par ou on peut expliquer la cause de la pesanteur que plusieurs souffrent après en avoir pris. Et regard de la difficulté qu'a la malade de se tenir debout, nous disons quelle est occasionnée par le travaillement que souffre l'estomac, par son poids, et par les adhérences qu'il a contractées avec le péritoine. Il nous semble de plus, que si au lieu du tampon mouste, de linge, la malade dès le commencement

3.

se fut servie d'un luyplatre, avec une compresse
soutenue du bandage ordinaire de Corps, ou d'un
bandage particulier Elle avoit mieux entré
dans l'habitude naturelle, et Ceauvoit été un
moyen pour prévenir l'interperce qui lui vint
Extérieurement Lulceres.

Il n'est pas nouveau de voir des fistules a l'estomac
il y en a plusieurs Exemples dans fallope, Laforet,
Scherkies, glandorp, et cornax qui rapporte qu'un
peyran bohemien recut un Coup de pieu en l'estomac
qui fit une playe penetrante dans la capacité,
Laquelle demeura fistuleuse.

+ oswald. croth. in prof. basil
chym. p. 64.

Crotlius dit avoir veu en 1602 a prague un peyran
agé d'environ 36 ans, qui en jouant avec un
Couteau de neuf pouces de long. qui fut tiré
7 semaines et 2 jours apres. avec succès par une
incision que fit flovia mathis, premier chirurgien
du royaume de boheme; Le malade resta l'espace
de semaines sans quil luy restat d'incommodité
s'étant marié quelque temps apres.

Véru page 390 du 2^e volume de la pathologie
4^e Edition fait l'histoire d'un vigneron de St Leu
Canary, ou y renvoie l'auditeur pour faire voir
que les playes de l'estomac ne sont pas absolument
mortelles dans toutes les parties; Or si les playes



4. qui pénétrant dans la Cavité de cet organe, ne font pas toujours mourir, Les abcès qui se forment ~~l~~
Lentement dans les membranes, sont encore moins
à craindre.

Quoique nous estimions que cette observation ne doit
être employée dans l'histoire de l'académie que par
Extrait, et après la mort, et la dissection exacte de
l'estomac de la malade, afin d'être plus certain
du siège de la maladie primitive, fait par is ce
février 1733

La deuxième observation est à l'occasion d'une hernie
de la vessie, en une petite fille qui depuis plus ^{de} 21
jours avoit une rétention d'urine avec des convulsions
fréquentes, il paroistoit dit Monsieur voit, entre les lèvres du
vagin une tumeur de la grosseur d'un petit œuf
de poule, qui lui fermoit l'urine, mais elle étoit
contenue dans une peau si mince, qu'il étoit difficile
de concevoir que ce fut la vessie. L'enfant étant
mourante, et la maladie singulière, il proposa une
consultation, mais l'enfant mourut quelques heures
après. Il lui fit l'ouverture, il trouva les vestes de la
grosseur du colon d'un adulte. La tumeur qui avoit
paru au dehors étoit formée par la membrane nerveuse
de la vessie entièrement séparée des autres jusqu'à l'ombilic.
L'urine s'étant glissée entre lesq membranes, avoit
par son affluance continuelle forcé l'intérieur à sortir
au dehors par l'ouverture, pour former la tumeur, qui
faisoit une espèce de hernie, qui rentroit lui-même

En l'appressant avec les Doigts, mais non pas sans
résistance, Car Elle étoit repoussée par l'urine, qui
étoit entre les 2 membranes.

Monsieur noel dit avec beaucoup de raison, que
cette maladie étoit singulière. Elle nous a paru telle
En effet, nous auons nen avoir jamais vu, ny leu
d'auteur qui en ait parlé.

Nous croyons que la Cause d'un tel Evénement, Est
L'obstruction des vrèterres, a leurs Embouchures dans
la membrane intérieure, ^{de la vessie} qui n'ayant plus permis
Le passage de l'urine, a causé leurs dilatations, et
la separation de la membrane intérieure de la vessie
d'avec les autres, par l'infiltration ~~de l'urine~~ qui
s'est faite de l'urine entre ces 2 parties.

Nous croyons ausy que M^r Monsieur noel s'étoit
determiné a faire l'ouverture de la tumeur,
il auroit d'ausi prolongé la vie de la malade
En procurant l'issue aux urines
De plus, nous estimons que cette observation qui
est tres rare, mérite d'être Employée par l'extrait
dans l'histoire de l'Académie,

Dans la troisieme observation Monsieur noel
parle d'un bubonocelle, a l'occasion duquel il fit
L'operation fort hureusement, a une Dame, mais
L'urxieme jour il parut des matieres fécales dans
L'opercil, et trois jours apres il sortit un Escarre
qu'il a regardée comme une Exfoliation d'une
portion de l'intestin, Les matieres ont continué



4. De Couler abondamment, et il craignoit avec raison
 quil s'en echapat dans la Capacité, Cependant la
 maladie guerit parfaitement en deux mois et demy
 Nous disons que quoy quil ^{ait} plusieurs Exemples, de
 pareil Evénement, cette observation merite d'estre
 insérée par l'extrait dans l'histoire de l'Académie

Dans la 4.^e observation Monsieur noël parle de plus
^{depoit} survenues a la suite d'une pleuresie, la premiere a la
 partie moyenne, et l'aterrage gauche de l'hipogastre
 qui s'ouvrit de Luz memes, Le 2.^e tout le long du
 Lumbes gauche, qui fut suivy d'un épanchement de
 pus dans la Capacité du ventre, En consequence
 duquel il ouvrit le paritoine de la longueur de deux
 a trois travers de doigts. Le 3.^e du meme cote
 qui s'etendoit depuis la zone droite, jusqu'a la partie
 moyenne de la Cuiste, Le malade fut du temps
 tres mal, et la maladie qui a duré six mois, ne pas
 laissé de guerir parfaitement, malgré le mauvais
 regime quil a mis en usage. Sans quil Luz ait esté
 qu'une simple claudication.

Il n'est pas extraordinaire de voir des maladies aiguës
 se terminer par des depots critiques, nous croyons que
 si le premier depot eut esté ouvert methodiquement
 il auroit peu prevenir et empêcher les autres, car il y a
 lieu de croire que cest ce premier depot dont on a
 negligé de faire l'ouverture methodiquement qui a
 été la source de tous les autres,

nous

N. a
 en noël
 ne surpas
 appelle d'abord

7.
nous sommes très éloignés de croire qu'il y ait
eu épanchement dans la cavité du ventre, et
jugeons ne pouvoir tirer d'autre avantage de cette
observation que celui que la nécessité indique,
qui est connu de tout le monde, c'est pourquoi
il n'en sera fait aucune mention.

Dans la cinquième observation monsieur noël
parle de plusieurs playes, faites à son homme âgé
d'environ trente ans par un seul coup de fusil
La plus grande desquelles, avoit emporté tout les
téguments, qui couvrent une bonne partie du
sternum, Les autres étoient situées en différents endroits
de la main gauche, et sur tout au doigt indicateur
avec délabrement des tendons. Monsieur Noël.
dit qu'il fit six saignées du bras au malade, que
la supuration se établit. Les playes s'incarnèrent
• quelle seroit tous les jours, et ne se plaignoit
que d'une douleur considérable à la plante du pied
sans que rien parut, toutes les playes de la main
alloient bien dit l'auteur, à l'exception de celle du doigt
indice qui fut obligé d'amputer, ce doigt se parut
Les douleurs de la plante du pied cessèrent, et la
main se gonfla extraordinairement, la fièvre
survint au malade, et le gonflement de la main
diminua tellement d jour en jour que la atrophie
La fièvre continua nonobstant quelques autres saignées.



8/ Et le malade mourut le 39^e jour, L'ouverture du cadavre fut faite. Et monsieur noel est surpris d'avoir trouvé plus d'abcès dans la substance du foye. Nous disons que si l'auteur eut fait réflexion aux accidents qui suivirent la séparation du doigt, il auroit eu lieu de ne se point surprendre de la mort du malade. Causée sans doute par un reflux de la matière purulente dans la masse du sang et déposée dans la substance du foye, que toute la prudence humaine n'est pas toujours en état de prévenir ^{cet} accident principalement dans les plaies faites par armes à feu, ou cet accident est plus commun que dans les autres plaies. Duquel nous estimons qu'il peut être fait mention dans l'histoire de l'académie.

Dans la sixième observation Monsieur noel par la d'une exfoliation après l'empatement de la cuisse d'un homme âgé de environ vingt ans, d'un fort mauvais tempérament, Après l'opération toutes les parties charnues se retirèrent, et laissèrent l'os nu de la longueur de quatre à cinq travers de doigt quelque temps après l'auteur reconnut que le fémur étoit corré de la même longueur, ce qui le détermina à couper la portion excédante, et cette seconde emputation faite, il reconnut que la carie s'étendoit encore plus loin. Ce qui fit prendre la résolution de lever la circonférence de l'os, et de le séparer des chairs, monsieur noel dit que la portion d'os qu'il tira étoit de la grosseur

d'une mortie d'appetit auec, et que cette dernière
tentative procura l'entiere guerison du malade.
Nous disons qu'il est assez ordinaire de voir la fémur
après l'empatement, excéder les parties charnues, lors
que l'opérateur n'apas l'aprecaution de les bien releuer
après la section circulaire, ou que l'os sur lequel, elles
sont appuyées se trouue dechu de son état naturel
par quelque Cause que ce soit. Et est précisément
le cas dont il est porté d'aus cette obseruation.
Il est surprenant que Monsieur noël n'ait pas
préu, ou du moins soupçonné, que la Carie pouoit
s'étendre plus loin, que la nudité du fémur, dans
ce sujet, auzy mal Constitué qu'il le dit, au commencement
de son obseruation, et que l'expérience l'ay approuuée.
puis qu'il a été obligé d'y reuenir une seconde fois,
Nous estimons qu'il ne peut estre fait mention de cette
obseruation d'aus l'histoire de l'Académie, N^o. ar. xxiij.

Dans la septieme obseruation Monsieur noël
parle d'un homme de 30. ans, d'un mauvais temperament,
que l'apourriture, qu'il auoit a la jambe, qui estoit
accompagnée de la fracture du tibia de Cause interne
le determinerent, dans ce triste état a luy couper la
Cuisse. L'operation faite au niveau de l'apex, les
parties charnues se retirèrent tellement de jour
a autre, que quinze ou vingt jours après, le fémur
les excédoit, de trois grands travers de doigts,



8 10.

L'auteur dit qu'on Luy Conseilloit de Lier de nouveau
 Los, au niveau des chairs, mais il ayma mieux, abandonner
 a La nature, le soin de Cette Exfoliation, En effet elle
 travailla avec tant de Succes, quil sen separa
 six travers de doigt de long.

Nous disons que dans tous les mauvais sujets ingenerat.
 il n'est pas possible de prandre au juste, L'etendue d'un
 derordre qui se passe dans les parties dures, Ainsi en faisant
 L'emputation dans la partie d'un os qui est altere, il arrive
 toujours que les parties charnues se retirent et que Los
 demeure a nu, et quelque fois meme La Cavie penetre
^{plus haut} ~~avant~~ dans les chairs, Comme il paroist par ces deux
 exemples d'observations dont nous jugeons allez
 meriter place par extrait, dans L'historie de l'Academie.

Dans La huitieme observation Monsieur noat
 parle d'une femme de vingt et quatre ans. d'un
 bon temperament, qui fit une chute dans une cave
 de trente marches, Elle vouta jusqu'a la dernière
 et se fit deux playes de tete situées au coronal, avec
 depression, communication de l'une a l'autre, et Los
 decouvert. L'auteur dit quelle perdit cognoissance
 a l'instant, qui dura quatre jours, et ne vint en
 entier qu'au bout de huit, Dans les premieres vingt et
 quatre heures, Elle vomit nombre de fois, il la saigna
 de bras, trois fois de suite, et deux fois du pied, et pour
 poncement il baigna La playe avec leau vulneraire
 et appliqua dessus un plumaceau epais jubebe de la
 ditte

de laq Eau, et par dessus un Emplâtre, sans doute^{ll.}
soutenu d'un bandage, Au bout de quarante heures
il leva l'opareil, et trouva les playes parfaitement gueries.
Nous disons que la bonne pratique, que l'auteur a
mise en usage, est le plus grand moyen, que l'art puisse
employer, non seulement pour guerir les playes, et les
Contusions, mais ausy pour prevenir les Depoires
qui suivent ordinairement la Commotion, qui
accompagne ^{le plus} aisement, ces sortes de chutes.
En consequence de quoy nous jugeons que cette observation
doit estre employee par l'extrait d'ans l'histoire de l'Academie.

Dans la neuvieme Observation Monsieur nous parle
de la necessite, et du Succes d'effutures, faites a l'ocasion
des playes, faites par morsure, et dechirement d'
parties, avec dechirement considerable, et de decouverts,
que nous jugeons ne devoir pas estre employees
dans l'histoire de l'Academie.

Dans la dixieme observation Monsieur nous parle
d'une playe a la partie laterale externe du Cuiete
faite par un coup de sabre, pénétrante d'une ligne
et de plus, au milieu d'ans la substance de la. a laquelle
il fit trois points de suture, qui avec le secours de
frequentes, et differentes d'invensions par la seignée
guerirent parfaitement le malade en douze jours.
Nous disons que dans tous les Cas de playes transverses
faites par instrument tranchant, pénétrantes, ou non



Dans la substance des os il n'est point de moyen si sûr que la suture, et le bandage, Lors qu'il n'y a point de complication qui s'y oppose. C'est pourquoi cette observation me vint d'être insérée par extrait dans l'histoire de l'Académie.

Dans la sixième observation Nous nous sommes parlé d'une plaie sur l'un des parietaux, avec fracture et os déboîté, faite par la chute perpendiculaire du crochet d'un coursier d'un cheval d'une maison sur la tête d'une femme âgée de 65 ans, l'auteur dit qu'il boucha la plaie, & appliqua un plumaceau épais trempé dans l'eau de vie de raisin, fut deux jours sans valuer l'opercil fit quelques saignées et la malade guérit en dix jours.

Nous disons qu'il ne faut pas s'espérer le même succès dans toutes les plaies de cette nature, qui exigent presque toujours des traitements, et plusieurs composés que celui-ci. Cependant pour la rareté nous estimons qu'il lui doit être fait mention par extrait dans l'histoire de l'Académie.

Dans la deuxième observation
 un noël fait mention qu'un
 particulier recut un coup
 d'un instrument tranchant
 avec lequel les bour~~res~~ se
 servent pour enfoncer la bourse.
 Le coup pénétrait dans la poitrine
 au dessous et à costé de la mamelle.
 La gradation des accidens au
 huitième jour déterminèrent un
 noël à faire l'ampicème, qui parut
 d'abord faite en blanc et en rose
 p^{er}te, mais ayant introduit
 son doigt dans la poitrine, ou il
 sentit une partie tendue comme
 un ballon, et assez mince pour
 juger d'une collection, il l'ouvrit
 avec la pointe d'un bistouri.

8

Sortit a l'instant près de deux
 14 pintes de pus, et environ quarante
 pintes, en trois mois de panemens
 qui assurèrent une guérison radicale.
 L'auteur croit que la matière étoit
 dans le poulmon et que la ~~membr.~~
 membrane en formoit les parois,

Nous disons qu'il n'est pas facile
 de donner a l'academie un rapport
 direct, au sujet de cette maladie,
 qui pouvoit avoir son siege entre
 la plèvre et la membrane du
 poulmon, également qu'entre le
 poulmon et la membrane, comme
 on ne le voit, nous estimons
 que la singularité de cette
 observation merite de tenir son
 rang au my. celles de l'academie

Dans la troisième observation, — 15

Monsieur Noel rapporte qu'après
avoir fait l'opération de l'anévrisme
suivant les règles prescrites, demi
heure après il fut obligé de lever
le premier appareil à cause
d'une artère de communication
qui fouetoit le sang entre les
deux ligatures, Il en fit la
ligature comme on la fait
aux amputations



Nous disons que si c'estoit une
artère de communication Il
falloit qu'il ne l'eut pas séparée
en entier entre les deux ligatures,
ou que s'il l'avoit séparée
c'estoit une artère des membranes

16 La compression, et la ligature sont
des preceptes generaux Il nia donc
rien d'extraordinaire du cote de l'art
neanmoins! comme un pareil cas
pourroit embarrasser un chirurgien
nouvellement initié dans cette
operation, nous estimons que cette
observation peut estre inserée dans
l'histoire de l'Academie par extrait,
verifiée

Dans la quatorzième observation
un noil parle d'une aneurisme faite
à une ^{veine} religieuse
au p^h du bras, a l'occasion d'une
saignée, qui lui avoit esté faite
par une de ses compagnes, et
dont la sensibilité estoit si
grande qu'elle ne pouvoit pas
souffrir que la chemise la touchât.
La compression ayant été ^{rejetée}

par la pieuse religieuse Monsieur
noël lui conseilla de porter un
tournequet afin que si la tumeur
s'ouvroit comme elle fit on eut
le tems de l'attendre, Il en fit
l'operation, et comme l'on n'y
remarque rien de singulier que
la delicatessen d'une fille
nous croyons qu'une observation
ordinaire ne doit pas estre inserée
dans l'histoire de l'Academie



Dans la 15^e observation, Monsieur
noël rapporte qu'une Dame d'Orleans
fut attaquée pendant deux jours
d'une si cruelle douleur de tête qu'en
deux jours elle perdit la vue
et qu'en suite elle a eu une si

16 18 grande alteration que pendant
trente années elle buvoit chaque
jour 30, et 40 pintes d'eau, et sur
la fin elle n'en buvoit que 15

Nous disons que pour nous
conformer a l'esprit, et a
l'institution de l'academie qui
ne s'atache qu'a donner des
preceptes clairs, et evidents, et
a recevoir des observations
bien legalisées elle ej ne doit
pas estre reçue pour son
histoire

Dans la seizieme monsieur noel
parle d'une Loupe sur le Ligoma
extirpée suivant les regles de la

bonne methode, guerie par¹⁹
3 emplâtres, et la peau reunie
comme a une saignée. —

Nous disons quoyant dans
nostre compagnie une infinité
d'observations importantes sur
cette matiere, et depuis peu
celle d'une grande prudence, ou
la dextérité, et la prudence
de nos confere^{es}
~~du mon projet~~ ont paru
avec tant de clat, nous estimons
que celle cy n'ayant rien
de singulier elle ne doit pas
estre du nombre de celles qui
sont destinees pour
l'histoire de l'Academie



26 Dans la dix et septième l'auteur parle
d'une rétention d'urine depuis dix jours
et qu'il estoit a l'extrémité, en arrivant chez
Le malade il le sonda. Luy tira deux pintes
d'urine, deux heures après deux pintes
Il estoit a trois lieux doctans en layant
ramené dans la chaise, il luy en tira en
arrivant deux pintes, trois heures après
~~trois heures après~~ deux pintes, lequel
faisoit en ~~deux~~ douze heures dix pintes.
Le lendemain cette quantité diminua
de plus de moitié, Il continua de le sonder
pendant un mois et le malade guérit
nous estimons que cette observation
peut estre mise par extrait dans
l'histoire de l'Académie.

Fait appais le 3 mars 1733 Lavoix
Labadie VERMIL